



MUNSTRUM

40° SOUS ZÉRO



A person is crouching on a wooden floor, wearing a black hood and a black sequined bodysuit. The person's face is partially obscured by the hood, and they have a serious expression. The lighting is warm and orange, creating a dramatic atmosphere. The person's body is covered in small, shimmering sequins. The background is dark and out of focus.

“ VOUS VOULEZ QUE JE VOUS RACONTE COMMENT J’AI CHANGÉ DE SEXE ? ”

40° SOUS ZÉRO

L'HOMOSEXUEL OU LA DIFFICULTÉ DE S'EXPRIMER + LES QUATRE JUMELLES
DE COPI
MISE EN SCÈNE LOUIS ARENE

AVEC

LOUIS ARENE, SOPHIE BOTTE, DELPHINE COTTU, OLIVIA DALRIC
ALEXANDRE ÉTHÈVE, LIONEL LINGELSER, FRANÇOIS PRAUD

CONCEPTION LOUIS ARENE ET LIONEL LINGELSER

DRAMATURGIE KEVIN KEISS

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE MAËLISS LE BRICON

STAGIAIRE MISE EN SCÈNE MO DUMOND

CRÉATION COSTUMES CHRISTIAN LACROIX ASSISTÉ DE JEAN-PHILIPPE PONS ET KARELLE DURAND

SCÉNOGRAPHIE ET MASQUES LOUIS ARENE

CRÉATION LUMIÈRES FRANÇOIS MENOÛ

CRÉATION SONORE JEAN THÉVENIN ASSISTÉ DE LUDOVIC ENDERLEN

CRÉATION COIFFES-MAQUILLAGES VÉRONIQUE SOULIER-NGUYEN

REGARD CHORÉGRAPHIQUE YOTAM PELED

ASSISTANT SCÉNOGRAPHIE / RÉGIE GÉNÉRALE / ACCESSOIRISTE VALENTIN PAUL

RÉGIE LUMIÈRE JULIEN COCQUET

ACCESSOIRISTE / RÉGIE SON LUDO ENDERLEN

ASSISTANT ACCESSOIRISTE JULIEN ANTUORI

CHEF D'ATELIER COSTUMES LUCIE LECARPENTIER

COSTUMIÈRES TIPHANIE ARNAUDEAU, HÉLÈNE BOISGONTIER, CASTILLE SCHWARTZ

STAGIAIRES COSTUMES MARNIE LANGLOIS, IRIS DEVE

HABILLEUSE FAUSTINE BOYARD

COPRODUCTIONS

LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE / SCÈNE NATIONALE DE CHATEAUVALLON / CPPC THÉÂTRE L'AIRE LIBRE / ESPACE 110 ILLZACH

SOUTIENS

DRAC GRAND EST, RÉGION GRAND EST, DÉPARTEMENT DU HAUT-RHIN, VILLE DE MULHOUSE, AGENCE CULTURELLE DU GRAND EST, ONDA
LE CENTQUATRE, LA COMÉDIE-FRANÇAISE, LE THÉÂTRE DE VANVES, LE CRÉA ET LA VILLE DE KINGERSHEIM

ADMINISTRATION

ALEXANDRA ROMANIEW / 0635379931 / munstrumtheatre@gmail.com

DIFFUSION

FLORENCE BOURGEON / 06 09 56 44 24 / floflobourgeon@gmail.com

CONTACT PRESSE

MURIELLE RICHARD / 06 11 20 57 35 / mulot-c.e@wanadoo.fr

LE MUNSTRUM THÉÂTRE EST CONVENTIONNÉ PAR LA DRAC GRAND EST ET LA VILLE DE MULHOUSE



TOUS DEUX FORMÉS AU CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR D'ART DRAMATIQUE DE PARIS, [LIONEL LINGELSER](#) ET [LOUIS ARENE](#) (ANCIEN PENSIONNAIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE) CRÉENT LE MUNSTRUM THÉÂTRE, EN ALSACE, EN 2012.

LA SINGULARITÉ DE LEUR TRAVAIL S'EXPRIME PAR LA CRÉATION D'[UNIVERS VISUELS PUISSANTS](#) ET POÉTIQUES AU SERVICE DE THÉMATIQUES SOCIÉTALES FORTES (L'ÉCOLOGIE AVEC *L'ASCENSION DE JIPÉ*) OU D'ÉCRITURES CONTEMPORAINES (*LE CHIEN, LA NUIT ET LE COUTEAU* DE MARIUS VON MAYENBURG).

LE MUNSTRUM SE CARACTÉRISE PAR UNE DÉMARCHE ESTHÉTIQUE AMBITIEUSE. ÉCLAIRAGISTE, COMPOSITEUR, SCÉNOGRAPHE, PLASTICIEN ; TOUS CES COLLABORATEURS ONT UNE PLACE ESSENTIELLE LORS DU PROCESSUS DE CRÉATION. [UN THÉÂTRE DE LÉGÈRE ANTICIPATION](#), NOCTURNE, DRÔLE ET INSOLITE ÉMERGE DE L'OBSCURITÉ, DU CHAOS.

[UNE FINE DOUBLE PEAU](#) MODIFIE LES VISAGES DES ACTEURS ET RÉVÈLE DES CRÉATURES ÉTRANGES QUI NOUS RELIENT À NOTRE HUMANITÉ PROFONDE. DES SPECTRES FRAGILES QUI NOUS TROUBENT PAR LEUR [CRUAUTÉ](#) OU LEUR [NAÏVETÉ](#). À LA LISIÈRE DU FANTASTIQUE, LA RÉALITÉ SE DÉFORME DANS UN CLAIR-OBSCUR INTRIGANT. EN NOUS OFFRANT UNE PLONGÉE EN NOUS-MÊME, LE MASQUE NOUS MET FACE À NOS PROPRES MONSTRES. PAR UN EFFET DE MIROIR DÉFORMANT, [LE MONSTRE SUR LA SCÈNE DEVIENT LE MONSTRE EN NOUS](#).

EN PARALLÈLE DES CRÉATIONS, LA COMPAGNIE MET EN PLACE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES DIVERSES [ACTIONS](#) ET [STAGES](#) EN DIRECTION DES PUBLICS SCOLAIRES OU AMATEURS. CES MOMENTS DE RENCONTRES PERMETTENT D'APPROFONDIR LA DÉCOUVERTE D'UN AUTEUR OU D'APPRÉHENDER EN PRATIQUE LES TECHNIQUES DE JEU ET DE CRÉATION SPÉCIFIQUES AU [MUNSTRUM THÉÂTRE](#).



DEPUIS SEPTEMBRE 2017,
[LIONEL LINGELSER](#) ET [LOUIS ARENE](#) SONT ARTISTES ASSOCIÉS À LA FILATURE - SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE.

“ ON PREND LE MILLION EN SUISSE ET ON SE TIRE À RIO ! “



SANS QUEUE NI TÊTE



« LE GROTESQUE EST LA PLUS RICHE SOURCE QUE LA NATURE PUISSE OUVRIR À L'ART »

VICTOR HUGO, PRÉFACE DE *CROMWELL*

L'ÉCRITURE DE COPI EST TROUBLANTE. DANS SES DESSINS DE *LA FEMME ASSISE*, DANS SES ROMANS OU SON THÉÂTRE, L'AUTEUR EXILÉ NE CESSE DE DYNAMITER TOUS LES CODES QUI NOUS SONT FAMILIERS, TOUTES NOS ATTENTES DE SPECTATEURS.

IL PIOCHE DANS L'IMAGINAIRE COLLECTIF ET CONVOQUE SANS VERGOGNE LES CLICHÉS DU CINÉMA AMÉRICAIN, LE MÉLODRAME BOURGEOIS, LE VAUDEVILLE OU LE THÉÂTRE DE TCHEKHOV POUR CONSTRUIRE UN UNIVERS POLYMORPHE TRÈS PERSONNEL; TOUR À TOUR OBSCÈNE, CRUEL, AUTHENTIQUE, ARTIFICIEL, TERRIFIANT OU COMIQUE.

IL ABORDE LE PIRE PAR LE RIRE EN METTANT EN SCÈNE LES MARGINAUX, LES REJETÉS DE LA SOCIÉTÉ DANS DES INTRIGUES SOUVENT EXTRAVAGANTES, VOIRE FANTASTIQUES. SON ÉCRITURE LAPIDAIRE SEMBLE ÊTRE PRODUITE D'UN SEUL JET ET LA LIBERTÉ DE SON GESTE CRÉE UN ENTRECHOQUEMENT DE THÈMES QUI PEUT DÉROUTER LE LECTEUR.

IL N'Y A PAS DE DÉNOUEMENT, PAS DE LEÇON À TIRER, PAS DE RÉOLUTION SALVATRICE COMME LE VOUDRAIENT LES CONVENTIONS DU THÉÂTRE « CLASSIQUE ». C'EST UN THÉÂTRE SANS BUT OU LA VACUITÉ EST CONVOQUÉE COMME FIGURE ESTHÉTIQUE.

ICI, LE SENS NE SE TROUVE PAS DANS LE SIGNIFIANT, MAIS DANS LE JEU AVEC LE(S) SIGNIFIANT(S). IL REPOSE SUR L'ART DU RYTHME, L'AGENCEMENT DES THÈMES ET LE JEU AVEC LES OUTILS THÉÂTRAUX. LA PUISSANCE DES ACTEURS, LEUR IMAGINATION, LE PUR PLAISIR DU JEU SONT CHEZ LUI, SYNONYMES DE SALUT ET DE CATHARSIS.

IL CRÉE DONC SOUVENT LE MALAISE ET L'INCOMPRÉHENSION OU BIEN IL EST RÉDUIT AUX ATTRIBUTS LES PLUS TRIVIAUX DE SON ÉCRITURE : UN AUTEUR UN PEU POTACHE ET TRÈS PÉDÉ. CES ATTRIBUTS NE DOIVENT PAS ÊTRE ÉLUDÉS, BIEN AU CONTRAIRE, ILS SONT UNE PART NON NÉGLIGEABLE DE L'OEUVRE MAIS IL EST NÉCESSAIRE DE NE JAMAIS OUBLIER LA PART CONSTITUÉE DU SUBLIME, DU MYSTÈRE ET BIEN SÛR DU TRAGIQUE ÉGALEMENT PRÉSENTE DANS SON ÉCRITURE.

EN TRAITANT LES DEUX VISAGES DE COPI AVEC LA MÊME ATTENTION, SON THÉÂTRE S'ÉLÈVE AU NIVEAU DES GRANDS AUTEURS DE L'ABSURDE ET DU RIRE QUE SONT BECKETT OU FEYDEAU, POUR NE CITER QU'EUX.

L'ÉCRITURE DE COPI EST UNE BLESSURE.

L'ABSENCE DE SENS APPARENTE FAIT ÉCHO À LA FOLIE DE NOTRE ÉPOQUE ET À UN MONDE DEVENU INCOMPRÉHENSIBLE FACE AUQUEL NOUS NE SOMMES CAPABLES D'ÉPROUVER QUE DU DOUTE, OU PIRE : DE L'EFFROI.

LES PERSONNAGES DE COPI SONT FOUS, GROSSIERS, MEURTRIERS, DÉSESÉRÉS ET DÉBILES PARCE QU'ILS SONT LES ENFANTS PERDUS D'UNE SOCIÉTÉ VIOLENTE ET INJUSTE. C'EST POUR CETTE RAISON QU'ILS PERVERTISSENT LES NORMES ET QU'ILS PERDENT LA TÊTE, CHANGENT DE SEXE, SE MORDENT LA QUEUE ET MEURENT POUR MIEUX RESSUSCITER.

ILS DONNENT L'IMPRESSION DE N'ÊTRE QUE DES CLOWNS MÉCHANTS, MAIS LEUR FOLIE NAIT DES PRÉOCCUPATIONS PHILOSOPHIQUES ET MÉTAPHYSIQUES QUI LES TRAVERSENT; ELLE TRADUIT LEUR ANGOISSE D'ÊTRE AU MONDE.

AINSI, ILS DEVIENNENT DES MONSTRES SACRIFIÉS QUI EXPLOSENT SUR LE PLATEAU LA PRISON DE LA NORMALITÉ ET DE L'ORDRE SOCIAL.

LE THÉÂTRE DE COPI EST UN CHAMP DE BATAILLE. UNE ARÈNE OÙ LA POÉSIE, LE RIRE ET LA JOIE MÈNENT UNE GUERRE SANS MERCI CONTRE LE RÉEL, LES RICHES, LES SYSTÈMES ÉTABLIS, LES CONVENTIONS, LES CERTITUDES, LA VIOLENCE ET LA DOMINATION IDÉOLOGIQUE.

JUSQUE DANS CES DERNIERS INSTANTS, LORSQU'IL MOURRAIT DU SIDA, IL A SU DÉJOUER LE MORBIDE EN ÉCRIVANT *UNE VISITE INOPPORTUNE*, UNE DE SES PIÈCES LES PLUS DRÔLES, RACONTANT LES DERNIERS INSTANTS, COMIQUES ET PATHÉTIQUES D'UN SÉROPOSITIF MÉGALOMANE ET EXCENTRIQUE.

EN PRENANT À BRAS-LE-CORPS LA QUESTION DE L'ÊTRE FACE AU NÉANT ET EN NOUS BALANÇANT À LA FIGURE SON RIRE ICONOCLASTE, DÉSESÉRÉ ET JOYEUX, IL SIGNE UN MANIFESTE. FACE À L'ABSURDITÉ ET À LA VIOLENCE DE LA VIE, IL REFUSE LE CYNISME ET LA DÉSESÉRANCE.

COPI DANSE SUR LES CENDRES. IL SE BAT, ET SON ARME LA PLUS REDOUTABLE EST SON RIRE. UN RIRE QUI MET À ÉGALITÉ LE TRIVIAL ET LE SUBLIME. UN RIRE QUI TIENT TÊTE AU CYNISME DES DOMINANTS ET À LA RATIONALITÉ QUI VIDE NOTRE QUOTIDIEN DE LA POÉSIE. POUR MOI, CE RIRE EST POLITIQUE. CE RIRE EST RÉVOLUTIONNAIRE.

“ OÙ EST LA MORPHINE ? JE VAIS ME FOUTRE UNE OVERDOSE ! ”





DIPTYQUE

L'HOMOSEXUEL OU LA DIFFICULTÉ DE S'EXPRIMER (1971) ET *LES QUATRE JUMELLES* (1973) SONT LES PIÈCES LES PLUS ABSTRAITES DE L'AUTEUR.

LES DEUX PIÈCES ONT EN COMMUN UN DÉCOR FRIGORIFIQUE ET UNE ACTION QUI SE DÉROULE DANS UNE HABITATION ISOLÉE AU MILIEU D'UN **DÉSERT GLACÉ ET INHOSPITALIER** - LA SIBÉRIE POUR *L'HOMOSEXUEL* ET L'ALASKA POUR *LES QUATRE JUMELLES*.

ELLES PARTAGENT LA MÊME **AMBIANCE CARCÉRALE** SUFFOCANTE QUI EMPÊCHE LES PERSONNAGES DE QUITTER LA SCÈNE OU DU MOINS LES Y RAMÈNE IMPLACABLEMENT.

ON Y RETROUVE LE THÈME DE L'**EXIL**, CHER À COPI, PORTÉ PAR DES PERSONNAGES EN MARGE DE LA SOCIÉTÉ, EN MARGE MÊME DE L'ESPÈCE HUMAINE. CE SONT DES PIÈCES D'**AFFRONTEMENTS** OÙ - CONTRAIREMENT AU DICTON - QUI SE RESSEMBLE NE S'ASSEMBLE PAS DU TOUT. ELLES SONT DES CAUCHEMARS DE CONFLITS PÉPÉTUELLEMENT RECOMMENCÉS OÙ LE DOMINANT ET LE DOMINÉ ÉCHANGENT SANS CESSER LEURS RÔLES.

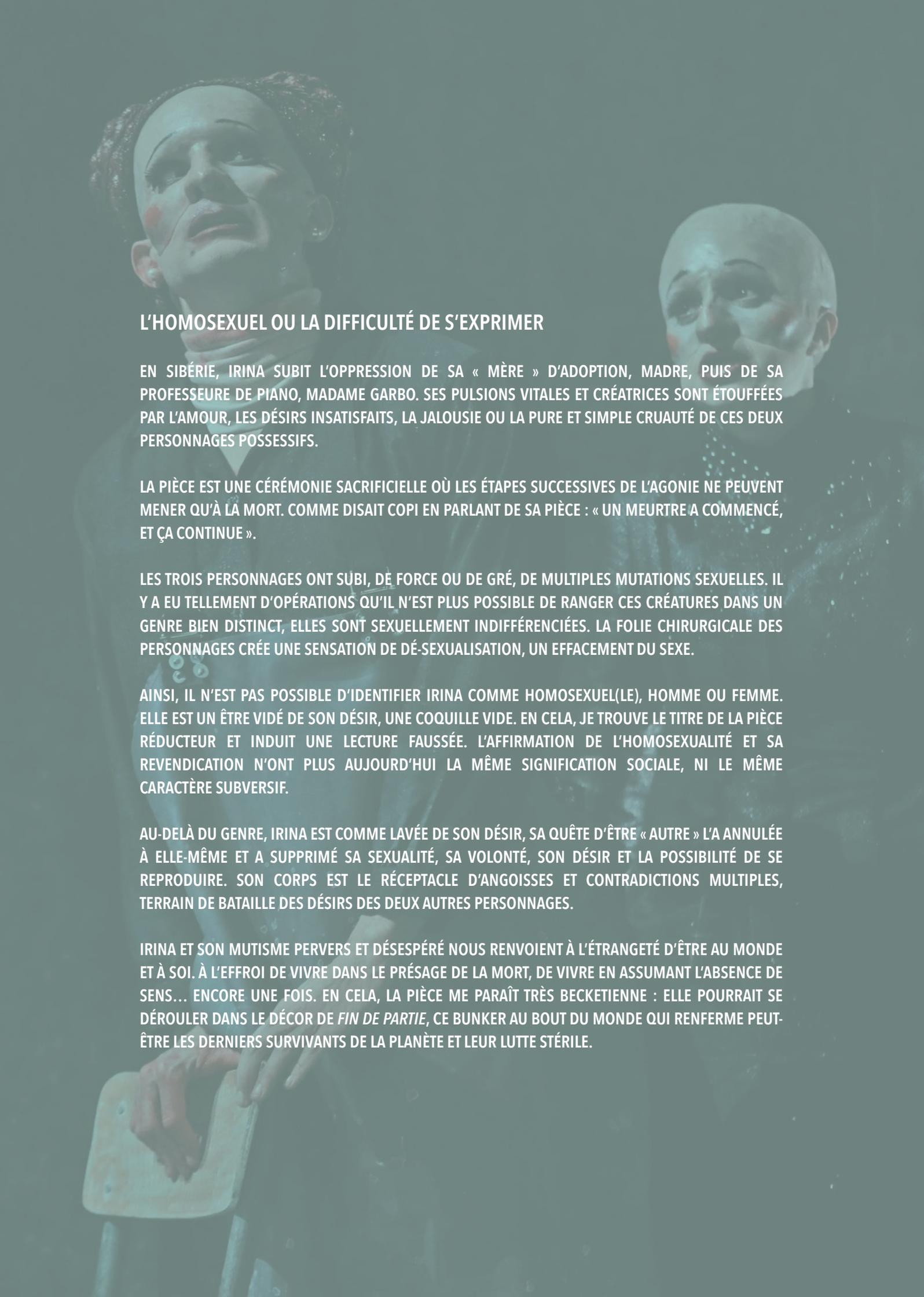
HUIS CLOS AU CLIMAT ANXIOGÈNE ET TORTIONNAIRE, CES **PARABOLES POLITIQUES** ONT BIEN ÉVIDEMMENT ÉTÉ INSPIRÉES DES ANNÉES DE DICTATURE DE PERÓN QUI HANTENT TOUT LE THÉÂTRE DE COPI.

DANS LES DEUX PIÈCES, LES JEUX SUR LA RÉVERSIBILITÉ, L'INTERCHANGEABILITÉ, LA **PERTE D'IDENTITÉ** CONSTITUENT UNE LIGNE DRAMATURGIQUE MAJEURE ET JUSQU'À DEVENIR PLUS IMPORTANT QUE LE RÉCIT. DANS *LES QUATRE JUMELLES*, LE RÉCIT A COMPLÈTEMENT DISPARU AU PROFIT D'UNE SUCCESSION D'ACTIONS, DE GESTES ET DE PAROLES RÉPÉTÉES.

DANS CES DEUX PIÈCES, COPI NOUS PARLE DE NOTRE **RAPPORT CONFLICTUEL** AUX AUTRES ET À LA RÉALITÉ. IL MET EN SCÈNE UNE GALERIE DE PERSONNAGES MARGINAUX À LA SEXUALITÉ HORS-NORME, VOIRE DÉVIANTE.

TRENTE ANS APRÈS SA MORT, IL EST IMPORTANT DE NOUS QUESTIONNER À NOUVEAU SUR LA NATURE DE CES PERSONNAGES, DE LES RÉINTERPRÉTER EN REGARD DE NOTRE ÉPOQUE. LA DISTANCE QUI NOUS SÉPARE DES ANNÉES 70 NOUS DISPENSE DE FAIRE DES REVENDICATIONS HOMOSEXUELLES UN ENJEU DRAMATURGIQUE PRINCIPAL. LA FIGURE DE LA « FOLLE » QUI A LONGTEMPS SYMBOLISÉ LE THÉÂTRE DE COPI N'EST PLUS AUJOURD'HUI PERTINENTE. LE MOUVEMENT QUEER, PLUS VASTE ET PERTINENT FACE À LA DOMINATION DE L'HÉTÉROPATRIARCAT, NOUS PERMET D'ABORDER LA QUESTION DE LA DIFFÉRENCE D'UNE TOUTE AUTRE MANIÈRE, PLUS VASTE, PLUS SURPRENANTE EN DÉCALANT LES PERSONNAGES DANS UN AU-DELÀ DU GENRE QUI QUESTIONNE LES LIMITES DE L'ACTEUR ET DU THÉÂTRE.

ÉMANCIPÉ DE L'IMAGERIE VÉHICULÉE PAR LE PERSONNAGE DE LA FOLLE, LE SPECTACLE TENTE UNE APPROCHE PLUS UNIVERSELLE DES TEXTES DE COPI ET EN DÉGAGE UNE **PROFONDEUR POÉTIQUE INÉDITE**, NOTAMMENT PAR LA CRÉATION D'UN UNIVERS ESTHÉTIQUE PUISSANT ET DE PERSONNAGES TRÈS CONTRASTÉS.



L'HOMOSEXUEL OU LA DIFFICULTÉ DE S'EXPRIMER

EN SIBÉRIE, IRINA SUBIT L'OPPRESSION DE SA « MÈRE » D'ADOPTION, MADRE, PUIS DE SA PROFESSEUSE DE PIANO, MADAME GARBO. SES PULSIONS VITALES ET CRÉATRICES SONT ÉTOUFFÉES PAR L'AMOUR, LES DÉSIRES INSATISFAITS, LA JALOUSIE OU LA PURE ET SIMPLE CRUAUTÉ DE CES DEUX PERSONNAGES POSSESSIFS.

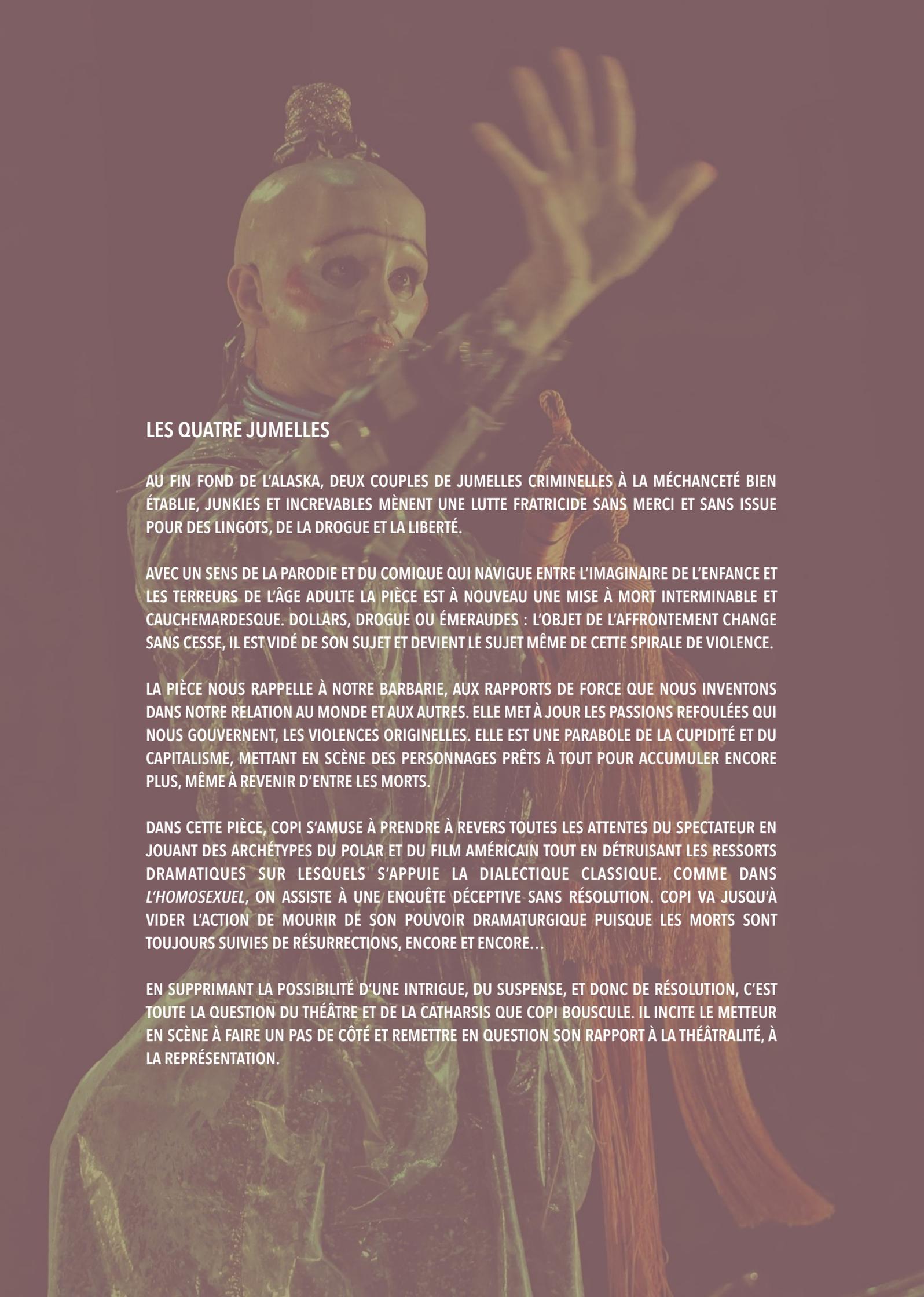
LA PIÈCE EST UNE CÉRÉMONIE SACRIFICIELLE OÙ LES ÉTAPES SUCCESSIVES DE L'AGONIE NE PEUVENT MENER QU'À LA MORT. COMME DISAIT COPI EN PARLANT DE SA PIÈCE : « UN MEURTRE A COMMENCÉ, ET ÇA CONTINUE ».

LES TROIS PERSONNAGES ONT SUBI, DE FORCE OU DE GRÉ, DE MULTIPLES MUTATIONS SEXUELLES. IL Y A EU TELLEMENT D'OPÉRATIONS QU'IL N'EST PLUS POSSIBLE DE RANGER CES CRÉATURES DANS UN GENRE BIEN DISTINCT, ELLES SONT SEXUELLEMENT INDIFFÉRENCIÉES. LA FOLIE CHIRURGICALE DES PERSONNAGES CRÉE UNE SENSATION DE DÉ-SEXUALISATION, UN EFFACEMENT DU SEXE.

AINSI, IL N'EST PAS POSSIBLE D'IDENTIFIER IRINA COMME HOMOSEXUEL(LE), HOMME OU FEMME. ELLE EST UN ÊTRE VIDÉ DE SON DÉsir, UNE COQUILLE VIDE. EN CELA, JE TROUVE LE TITRE DE LA PIÈCE RÉDUCTEUR ET INDUIT UNE LECTURE FAUSSÉE. L'AFFIRMATION DE L'HOMOSEXUALITÉ ET SA REVENDICATION N'ONT PLUS AUJOURD'HUI LA MÊME SIGNIFICATION SOCIALE, NI LE MÊME CARACTÈRE SUBVERSIF.

AU-DELÀ DU GENRE, IRINA EST COMME LAVÉE DE SON DÉsir, SA QUÊTE D'ÊTRE « AUTRE » L'A ANNULÉE À ELLE-MÊME ET A SUPPRIMÉ SA SEXUALITÉ, SA VOLONTÉ, SON DÉsir ET LA POSSIBILITÉ DE SE REPRODUIRE. SON CORPS EST LE RÉCEPTACLE D'ANGOISSES ET CONTRADICTIONS MULTIPLES, TERRAIN DE BATAILLE DES DÉSIRES DES DEUX AUTRES PERSONNAGES.

IRINA ET SON MUTISME PERVERS ET DÉSESÉRÉ NOUS RENVOIENT À L'ÉTRANGETÉ D'ÊTRE AU MONDE ET À SOI. À L'EFFROI DE VIVRE DANS LE PRÉSAGE DE LA MORT, DE VIVRE EN ASSUMANT L'ABSENCE DE SENS... ENCORE UNE FOIS. EN CELA, LA PIÈCE ME PARAÎT TRÈS BECKETTIENNE : ELLE POURRAIT SE DÉROULER DANS LE DÉCOR DE *FIN DE PARTIE*, CE BUNKER AU BOUT DU MONDE QUI RENFERME PEUT-ÊTRE LES DERNIERS SURVIVANTS DE LA PLANÈTE ET LEUR LUTTE STÉRILE.



LES QUATRE JUMELLES

AU FIN FOND DE L'ALASKA, DEUX COUPLES DE JUMELLES CRIMINELLES À LA MÉCHANCÉTÉ BIEN ÉTABLIE, JUNKIES ET INCREVABLES MÈNENT UNE LUTTE FRATRICIDE SANS MERCI ET SANS ISSUE POUR DES LINGOTS, DE LA DROGUE ET LA LIBERTÉ.

AVEC UN SENS DE LA PARODIE ET DU COMIQUE QUI NAVIGUE ENTRE L'IMAGINAIRE DE L'ENFANCE ET LES TERREURS DE L'ÂGE ADULTE LA PIÈCE EST À NOUVEAU UNE MISE À MORT INTERMINABLE ET CAUCHEMARDESQUE. DOLLARS, DROGUE OU ÉMERAUDES : L'OBJET DE L'AFFRONTMENT CHANGE SANS CESSER, IL EST VIDÉ DE SON SUJET ET DEVIENT LE SUJET MÊME DE CETTE SPIRALE DE VIOLENCE.

LA PIÈCE NOUS RAPPELLE À NOTRE BARBARIE, AUX RAPPORTS DE FORCE QUE NOUS INVENTONS DANS NOTRE RELATION AU MONDE ET AUX AUTRES. ELLE MET À JOUR LES PASSIONS REFOULÉES QUI NOUS GOUVERNENT, LES VIOLENCES ORIGINELLES. ELLE EST UNE PARABOLE DE LA CUPIDITÉ ET DU CAPITALISME, METTANT EN SCÈNE DES PERSONNAGES PRÊTS À TOUT POUR ACCUMULER ENCORE PLUS, MÊME À REVENIR D'ENTRE LES MORTS.

DANS CETTE PIÈCE, COPI S'AMUSE À PRENDRE À REVERS TOUTES LES ATTENTES DU SPECTATEUR EN JOUANT DES ARCHÉTYPES DU POLAR ET DU FILM AMÉRICAIN TOUT EN DÉTRUISANT LES RESSORTS DRAMATIQUES SUR LESQUELS S'APPUIE LA DIALECTIQUE CLASSIQUE. COMME DANS *L'HOMOSEXUEL*, ON ASSISTE À UNE ENQUÊTE DÉCEPTIVE SANS RÉOLUTION. COPI VA JUSQU'À VIDER L'ACTION DE MOURIR DE SON POUVOIR DRAMATURGIQUE PUISQUE LES MORTS SONT TOUJOURS SUIVIES DE RÉSURRECTIONS, ENCORE ET ENCORE...

EN SUPPRIMANT LA POSSIBILITÉ D'UNE INTRIGUE, DU SUSPENSE, ET DONC DE RÉOLUTION, C'EST TOUTE LA QUESTION DU THÉÂTRE ET DE LA CÂTHARSIS QUE COPI BOUSCULE. IL INCITE LE METTEUR EN SCÈNE À FAIRE UN PAS DE CÔTÉ ET REMETTRE EN QUESTION SON RAPPORT À LA THÉÂTRALITÉ, À LA REPRÉSENTATION.



J'AI DEMANDÉ À **CHRISTIAN LACROIX** DE CONCEVOIR LES COSTUMES DU SPECTACLE.

RENCONTRÉ PENDANT MES ANNÉES À LA COMÉDIE-FRANÇAISE, J'AI TOUT DE SUITE ÉTÉ FASCINÉ PAR LE STYLE UNIQUE ET POURTANT SI ÉCLECTIQUE DE CE GRAND CRÉATEUR. LA FOLIE BAROQUE DE SON TALENT, SA CONNAISSANCE SAVANTE DU COSTUME HISTORIQUE ET SON AMOUR DU THÉÂTRE ET DES COMÉDIENS OFFRENT AU SPECTACLE UNE PUISSANCE PICTURALE UNIQUE. JE SUIS TRÈS ÉMU ET HONORÉ DE CETTE COLLABORATION.

PUISANT LEURS INSPIRATIONS DANS DIVERSES SOURCES (L'ÉPOQUE ÉLISABÉTHAINE, LE JAPON TRADITIONNEL, LES HÉROÏNES HITCHCOKIENNES OU LES HABITS TECHNIQUES DE MONTAGNES) LES COSTUMES NOUS TRANSPORTENT DANS UNE **ÉPOQUE LOINTAINE** ET TRANSPOSÉE OU DANS UN **FUTUR FANTASMÉ**. NOUS POURRIONS ÊTRE EN PRÉSENCE D'UNE RACE ÉVOLUÉE (OU DÉGÉNÉRÉE), DERNIERS DESCENDANTS D'UNE CIVILISATION DÉTRUITE.

CORSETS, LARGES ET LOURDES ROBES DE TISSUS SOMPTUEUX OU ENCORE DOUDOUNES ET CHAUSSURES DE SKI HABILLENT CES FIGURES FIÈRES ET ORGUEILLEUSES COMME DES **TOTEMS PROFANES** SUBLIMES ET TERRIFIANTS, GROTESQUES ET SÉVÈRES.

LORSQUE LES COSTUMES TOMBENT (CAR IL FAUT BIEN QUE LE VERNIS S'ÉCAILLE), APPARAISSENT DE FAUX SEINS, FAUSSES FESSES QUI DESSINENT DES CORPS AUX **PROPORTIONS INHABITUELLES** ET DONT LES ACTEURS SE DÉLAISSENT ÉGALEMENT À MESURE QUE LES MULTIPLES MORTS QU'ILS TRAVERSENT LES EFFEUILLENT, LES RÉVÈLENT OU LES RENDENT UN PEU PLUS HUMAINS. AVANT DE FINIR PRESQUE NUS LES CORPS SE CONFONDENT, SE MÉLANGENT ET SE RESSEMBLENT ENFIN DANS UNE TRANSE JOYEUSE ET DÉVASTATRICE, COMME **UN PIED DE NEZ À LA DÉCRÉPITUDE** ET LA MORT.

CHEZ COPI, LE CORPS EST DÉMEMBRÉ, MEURTRI, TRANSFORMÉ ET RECOMPOSÉ. IL EST **L'ESPACE GÉOGRAPHIQUE DE LA LUTTE**, MIROIR DE NOS INCESSANTS CONFLITS FRATRICIDES, DE NOS BESOINS D'AMOUR INASSOUVIS, DE NOTRE DÉSIR DE VIVRE AU-DELÀ DE LA MORT, DE TRANSCENDER LA MORT.

CE SONT CES CORPS **SUBLIMES** ET **MONSTRUEUX** QUI EN PREMIER NOUS RACONTENT UNE HISTOIRE. UNE ÉPOPEE SOUTERRAINE, ARCHAÏQUE, ÉMOTIONNELLE, SENSUELLE ET INTUITIVE.

EN SE PLAÇANT **EN MARGE DE LA CIVILISATION**, CES FIGURES, PLUS TOUT À FAIT HUMAINES, QUESTIONNENT NOTRE HUMANITÉ, NOTRE RAPPORT À LA MORT, AU SACRÉ ET À LA BEAUTÉ. NOUS CHERCHONS ICI À COMPRENDRE CE QUI FAIT COHÉRENCE ET HARMONIE LÀ OÙ COPI PULVÉRISE LE BEAU ET CÉLÈBRE LE CHAOS.



VISAGES / FIGURES

DEPUIS *LA FLEUR À LA BOUCHE* QUE J'AI MONTÉ À LA COMÉDIE-FRANÇAISE ET *LE CHIEN, LA NUIT ET LE COUTEAU*, J'AI ENTREPRIS UN TRAVAIL SUR LES « FIGURES ».

UNE FINE DOUBLE PEAU MODIFIE LE VISAGE DES ACTEURS QUI DEVIENNENT DES CRÉATURES ÉTRANGES. ILS NOUS RELIENT À NOTRE HUMANITÉ PROFONDE ET NOUS TROUBENT PAR LEUR CRUAUTÉ, LEUR FRAGILITÉ, LEUR NAÏVETÉ. DE L'OBSCURITÉ ÉMERGE UN MONDE DE LÉGÈRE ANTICIPATION ET SOUS L'EFFROI AFFLEURE LE RIRE.

LES TRAITES SONT COMME GOMMÉS PAR LA DURETÉ DE LA VIE. LA RÉALITÉ SE DÉFORME SUBTILEMENT DANS UN CLAIR-OBSCUR INTRIGANT. L'ÉMOTION SE FAIT PICTURALE.

CES « FIGURES » TOUCHENT AUX REPRÉSENTATIONS INTIMES QUE NOUS NOUS FAISONS DES MYTHES ANCESTRAUX ET ONT À VOIR AVEC L'ORIGINE DU THÉÂTRE OÙ LE MASQUE ÉTAIT UN VECTEUR ESSENTIEL DE L'ÉMOTION. EN AFFIRMANT L'ARTIFICE, IL TOUCHE À LA VÉRITÉ.

LA NOTION DE FACTICE, ME PARAÎT ESSENTIELLE POUR ABORDER COPI. CHEZ LUI, LA PLUS GRANDE AUTHENTICITÉ NE S'EXPRIME QU'À TRAVERS L'ARTIFICE.

ICI, AU DELÀ D'ÊTRE UN SIMPLE PARTI-PRIS ESTHÉTIQUE, LE MASQUE MET EN JEU DE FAÇON DIRECTE LA QUÊTE D'IDENTITÉ, L'ÉTRANGETÉ À SOI DONT IL EST TANT QUESTION DANS TOUTE SON ŒUVRE. IL DEVIENT UN VÉRITABLE OUTIL DRAMATURGIQUE.

« SI NOUS ALLONS AU THÉÂTRE, C'EST PARCE QUE NOUS VOULONS ÊTRE SURPRIS, ÉMERVEILLÉS. MAIS CELA NE PEUT SE FAIRE QUE SI NOUS SENTONS QUE CELA NOUS CONCERNE. L'ORDINAIRE ET L'EXTRAORDINAIRE - CES DEUX ÉLÉMENTS CONTRAIRES - DOIVENT SE RENCONTRER. »

PETER BROOK & MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE

FORME (ET FOND)

EN CONFRONTANT LE SPECTATEUR À UN **OBJET POLYMORPHE** QUI MELANGE LES ARTS (THÉÂTRE, MUSIQUE, PEINTURE, SCULPTURE) ET LES GENRES, LE SPECTACLE PROPOSE UNE FORME ATYPIQUE ET MOUVANTE. L'ÉMOTION NAÎT DES CORPS, DES RAPPORTS D'ESPACES ET DE COULEURS, DE L'ARTICULATION ENTRE LE DRAME, LE KITCH, LE SUBLIME ET LE COMIQUE.

LES PIÈCES PORTENT EN ELLES PLUSIEURS DIMENSIONS, PLUSIEURS NIVEAUX DE LECTURE. LEUR PERCEPTION PASSE NOTAMMENT PAR LE TRAITEMENT DES DIFFÉRENTES ATMOSPHÈRES - QU'ELLES SOIENT COMIQUES, ONIRIQUES OU ANGOISSANTES.

LES OEUVRES DE **MATTHEW BARNEY**, LES FILMS DE **DAVID LYNCH**, LES PEINTURES DE **FRANCIS BACON** PAR EXEMPLE, SONT DES SOURCES D'INSPIRATIONS.

LE SCÉNOGRAPHE, L'ÉCLAIRAGISTE ET LE CRÉATEUR SONORE CONSTRUISENT DE CONCERT PLUSIEURS STRATES, PLUSIEURS NIVEAUX DE LECTURE ET NOUS PLONGENT DANS DES AMBIANCES TOUR À TOUR CRÉPUSCULAIRES, ONIRIQUES OU TRÈS CRUES.

LA SCÉNOGRAPHIE, COMPOSÉE DE PLUSIEURS PAROIS DE TISSU BLANCHIES ET MOUVANTES, ÉVOQUE UN REPAIRE GELÉ QUI DEVIENT UN RING ONIRIQUE, UN SANCTUAIRE, UNE PRISON. LA SPIRALE DESTRUCTRICE QUI PARCOURS LES DEUX PIÈCES NE LA LAISSE PAS INDEMNÉ ET LA SALIE, LA DÉCHIRE, JUSQU'À FAIRE APPARAÎTRE LA CAGE DE SCÈNE ET LES COULISSES.

LES LUMIÈRES DE **FRANÇOIS MENO** NOUS TRANSPORTENT D'UN UNIVERS À L'AUTRE, DU FANTASTIQUE AU PROSAÏQUE, DU CONCERT ROCK À LA SCÈNE DE GENRE.

LA MUSIQUE ET L'HABILLAGE SONORE COMPOSÉS PAR **JEAN THÉVENIN** ÉVOQUENT LE **VACARME INTÉRIEUR DES PERSONNAGES** ET DONNENT CORPS À TOUT LE HORS-CHAMP QUI HANTE LA PIÈCE (LES LOUPS, LE DÉSERT DE GLACE, ETC...)

POUR FAIRE ADVENIR LA NEIGE ET LA TEMPÊTE ET LES DIVERSES MUTILATIONS QUE S'INFLIGENT LES PERSONNAGES, NOUS UTILISONS AVEC INVENTION LA MAGIE DES EFFETS THÉÂTRAUX ET DE LA MACHINERIE.

ENFIN, À TROIS MOMENTS CLÉS DU SPECTACLE, LES PERSONNAGES CHANTENT DES STANDARDS REVISITÉS ET RÉARRANGÉS PAR NOS SOINS. AINSI, RADIOHEAD, MICHEL BERGER ET CINDY LAUPER ONT ÉTÉ CONVOQUÉS ET OUVERTENT UNE DIMENSION SENSIBLE ET ONIRIQUE QUI DONNE ENCORE UN AUTRE ACCÈS AUX THÈMES DU SPECTACLE. LA SCÈNE SE TRANSFORME SOUDAIN EN UN **CABARET FUTURISTE ET PATHÉTIQUE**.

SPECTACLE VISUEL, SONORE, SENSORIEL ET **FURIEUX**. **40° SOUS ZÉRO** SE VEUT UNE OEUVRE PLASTIQUE ET MUSICALE AUTANT QUE THÉÂTRALE, À LA CROISÉE DE DIFFÉRENTS MÉDIUMS. CETTE PLURALITÉ REVENDIQUÉE EST LA MÉTAPHORE D'UN RAPPORT AU MONDE COMPLEXE ET ÉMANCIPÉ DE LA **PENSÉE DOMINANTE** BINAIRE QUI ENFERME L'INDIVIDU DANS UNE MORALE SIMPLISTE. LE PROJET ESTHÉTIQUE DEVIENT POLITIQUE. IL S'AGIT ICI DE TRAQUER LA VÉRITÉ NICHÉE QUELQUE PART DANS LA TENSION ENTRE **LE TRIVIAL ET LE SUBLIME**, AVEC GRAVITÉ ET JOIE.

NOTE DRAMATURGIQUE

« *DANS TON COMBAT CONTRE LE MONDE, SECONDE LE MONDE* », DIT KAFKA.

RIRE POUR NE PAS MOURIR.

UN RIRE DE LA SENSUALITÉ ET DE LA MORT. UN RIRE DU TROP, DU TROP PLEIN, DU TROP DE RÉALITÉ. UN RIRE À EN MOURIR ET À EN VIVRE À NOUVEAU.

LES PERSONNAGES DE COPI LIVRENT UNE GUERRE SANS MERCI CONTRE LE RÉEL, LEUR OUTRANCE LE TIENT EN RESPECT, ILS MÈNENT UNE GUERRE FRÉNÉTIQUE ET SUICIDAIRE CONTRE LES POTENTATS DU POUVOIR, CONTRE LA VIOLENCE DES RICHES, CONTRE L'ORDRE ÉTABLI ET LES DICTATS SCLÉROSÉS DE LA MORAL QUI EST TOUJOURS CELLE DES PUISSANTS.

ILS SONT DÉVORÉS PAR LA LUBRICITÉ, PAR LA CUPIDITÉ, PAR L'URGENCE D'OBTENIR CE QU'ILS VEULENT. C'EST CETTE URGENCE À VIVRE QUI EST ÉMOUVANTE. PAS LE TEMPS DE SOUFFLER. PAS LE TEMPS DE DISSERTER.

LEUR ÉNERGIE VITALE EST À ELLE SEULE UN PROGRAMME POLITIQUE. LE RIRE EST DÉVASTATEUR. IL TUE COMME IL RESSUSCITE. CAR LES PERSONNAGES DE COPI NE MEURENT JAMAIS VRAIMENT. CE SONT DES MORTS DE THÉÂTRE. ILS S'ÉCROULENT ET SE RELÈVENT. C'EST SANS DOUTE CET ASPECT VERTIGINEUX, PROCHE EN CELA D'UNE CERTAINE TRANSE QUI NOUS TIENT À COEUR. PARLER, PARLER ET RIRE POUR NE PAS CREVER. ET MÊME SI L'ON EN MEURT PARFOIS, QU'IMPORTE, ON SE RELÈVE ET ON RECOMMENCE.

À QUELLE MARGE, À QUELS CONFINS DU MONDE APPARTIENNENT-ILS?

COPI PULVÉRISE LA NARRATION CLASSIQUE, LES HISTOIRES S'ENCHAÎNENT SANS SE SOLUTIONNER CAR LÀ N'EST PAS L'ENJEU. UNE CHOSE EN ENTRAÎNE INEXORABLEMENT UNE AUTRE. COMME L'ACTEUR QUI IMPROVISE, L'AUTEUR PROPOSE UN THÉÂTRE DE SITUATION EN CONSTANTE ÉVOLUTION. UN THÉÂTRE DE LA CATASTROPHE ET DE LA CRUAUTÉ CERTES, MAIS UN THÉÂTRE DU RIRE ET DE LA SURPRISE AVANT TOUT. UN THÉÂTRE DE LA FIN DE L'IMPOSSIBLE. UN THÉÂTRE OÙ LA RÉVOLUTION POURRAIT ENFIN ADVENIR.

KEVIN KEISS

“ JOSÉPHINE ! JOSÉPHINE ? OH MON DIEU JE L'AI TUÉE ! “



HISTORIQUE

DEPUIS LA SAISON 17/18, LE MUNSTRUM THÉÂTRE EST ASSOCIÉ À LA FILATURE - SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE POUR TROIS SAISONS CONSÉCUTIVES.

LE CHIEN, LA NUIT ET LE COUTEAU CRÉATION NOVEMBRE 2016

de **Marius von Mayenburg** mise en scène **Louis Arene**
conception **Lionel Lingelser** et **Louis Arene** avec **Lionel Lingelser, François Praud, Sophie Botte** ou **Victoire du Bois** traduction **Hélène Mauler** et **René Zahnd** dramaturgie **Kevin Keiss** création lumières **François Menou**
création sonore **Jean Thévenin** création costumes **Karelle Durand** (assistée de **Camille Ios** et **Julien Antuori**)
création masques **Louis Arene** scénographie **Louis Arene** et **Amélie Kiritz-Topor** régie lumière **Julien Cocquet**
régie son **Ludovic Enderlen** régie plateau **Valentin Paul**

Création en novembre 2016 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse.

Tournée : Le Monfort (Paris) - Théâtre de Vanves - La Manufacture (Festival Off Avignon) - Scène nationale de Chateaufallon - Théâtre 95 (Cergy-Pontoise) - le TAPS (Strasbourg) -

Spectacle co-produit par La Filature, Scène Nationale de Mulhouse. Avec l'aide de la ville de Mulhouse, la DRAC Alsace, la Région Alsace, le Département du Haut-Rhin et avec le soutien de Le Centquatre, La Comédie-Française, Paris, Le TAPS (Strasbourg), le Théâtre de Vanves, Le CRÉA et l'Espace Tival (Kingersheim).
Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est.

LA PRESSE

France Inter // **Le Masque et La Plume**// **Coup de coeur de Vincent Josse**

Je suis fan. C'est réellement une manière de mettre en scène assez rare, totalement originale.

TELERAMA // **Fabienne Pascaud**

Un conte fantastique et carnassier. Ca dépote violemment. La composition étonne, détonne, bouscule.

LA CROIX // **Didier Mereuze**

Louis Arene signe un spectacle déroutant, kafkaïen, fantastique, sur le mode d'un cauchemar grandguignolesque.
Un trio de comédiens virtuoses.

LE JOURNAL DU DIMANCHE // **Coup de cœur d'Alexis Campion**

Une pièce profondément artistique, ludique et néanmoins incisive dans sa façon d'interpeller la condition humaine.
Bravo !

L'HUMANITÉ // **Gérald Rossi**

Cauchemar joyeux, cannibalisme et couteau. Les trois comédiens sont brillants et inquiétants avec bonheur.

WEHTEA // **Gilles Costaz**

Ce qui est particulièrement réussi dans la mise en scène de Louis Arene, c'est la capacité à faire naître le rire dans cette nuit cauchemardesque. Rares sont les artistes du fantastique qui atteignent ce deuxième degré à la moquerie secrète.

SCENEWEB// **Stéphane Capron**

Un spectacle savamment dosé qui nous transporte littéralement hors du temps.

CLOWNSTRUM CRÉATION SEPTEMBRE 2018

conception et interprétation **Louis Arene, Sophie Botte** et **Delphine Cottu** mise en scène **Louis Arene** et **Lionel Lingelser** collaboration artistique **François de Brauer** création nez, costumes, maquillages **Louis Arene**

Création en septembre 2018 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse.
Festival Scènes de Rue (Mulhouse)

Spectacle co-produit par La Filature, scène nationale de Mulhouse, Festival Scènes de Rue de Mulhouse.

L'ASCENSION DE JIPÉ CRÉATION NOVEMBRE 2014

mise en scène **Louis Arene** et **Lionel Lingelser** collaboration à l'écriture **François de Brauer** avec **Sophie Botte, Olivia Dalric** (en alternance avec **Mylène Ibazatène**), **Alexandre Ethève, François Praud** et **Lionel Lingelser** musique **Jean Thévenin** lumières **Mathias Roche** costumes **Karelle Durand**, assistée de **Camille loos** scénographie **Tomoyo Funabashi** et **Louis Arene** masques **Louis Arene** regie plateau **Julien Cocquet** regie lumiere **Valentin Paul**

Création en novembre 2014 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse (Festival Scènes d'Automne en Alsace).
Tournée : Théâtre de Vanves (Festival Artdhanté) - Théâtre 95 (Cergy-Pontoise) - Le Préo (Oberhausbergen) - le TAPS (Strasbourg) - le Relais Culturel Pierre Schielé (Thann)

Spectacle co-produit par La Filature, Scène Nationale de Mulhouse.

Avec le soutien de la DRAC Alsace, du Conseil général du Haut-Rhin, de l'Agence Culturelle d'Alsace, du Centquatre, du Théâtre Montfort, du Théâtre de Vanves, du Préo (Oberhausbergen), du CRÉA, de l'Espace Tival (Kingersheim) et de la ville de Mulhouse.

Le spectacle a été sélectionné dans le dispositif « les Régionales ».

LA PRESSE

DNA / Géraldine Cognard

Ce théâtre masqué moderne joue l'anticipation, fustigeant un monde artificiel et sans soleil dans lequel l'écologie profanée et l'humanité déconnectée de raison laissent place à un espoir de lendemain. Un conte actuel, mouvant et pictural, percutant et solaire.

INTEMPÉRIES CRÉATION OCTOBRE 2015

1ère édition du Festival de micro-théâtre à Mulhouse « *La Nuit des Compagnies* ».

conception et jeu **Alexandre Ethève** et **Lionel Lingelser** musique **Jean Thévenin** costumes **Karelle Durand** masques **Louis Arene**

LEAKS CRÉATION OCTOBRE 2016

2ème édition du Festival de micro-théâtre à Mulhouse « *La Nuit des Compagnies* ».

conception et jeu **Lionel Lingelser** et **Sophie Botte**



40°[°] SOUS ZÉRO

RESIDENCES

LA COMÉDIE-FRANÇAISE À PARIS /// NOVEMBRE 2018

LE CENTQUATRE À PARIS /// DÉCEMBRE 2018

LA FILATURE DE MULHOUSE /// FÉVRIER 2019

CRÉATION

LA FILATURE DE MULHOUSE /// MARS 2018

TOURNÉE

THÉÂTRE DE VANVES /// 23 MARS 2019 (REPORTÉE)

FESTIVAL MYTHOS À RENNES /// 5 ET 6 AVRIL 2019

LA MANUFACTURE (AVIGNON OFF) /// DU 5 AU 26 JUILLET 2019

LE MONFORT À PARIS /// DU 19 AU 30 NOVEMBRE 2019

SCÈNE NATIONALE DE CHATEAUVALLON /// DU 30 JANVIER AU 1ER FÉVRIER 2020

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- 11 PERSONNES EN TOURNÉE

- FICHE TECHNIQUE ET PRIX DE CESSIION DISPONIBLES SUR DEMANDE

ADMINISTRATION

ALEXANDRA ROMANIEW / 0635379931 / munstrumtheatre@gmail.com

DIFFUSION

FLORENCE BOURGEON / 06 09 56 44 24 / flobourgeon@gmail.com

CONTACT PRESSE

MURIELLE RICHARD / 06 11 20 57 35 / mulot-c.e@wanadoo.fr



*“ J'AI BEAUCOUP BAISÉ CES DERNIERS TEMPS. JE ME METS À POIL
DANS LES CHIOTTES DE LA GARE ET IL Y A TOUS LES COSAQUES QUI
VIENNENT ME SAUTER. ”*